

Journal des traducteurs Translators' Journal

Société des Diplômés de l'Institut de Traduction

Lucien Julien

Volume 5, numéro 1, 1er trimestre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057905ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057905ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Julien, L. (1960). Société des Diplômés de l'Institut de Traduction. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(1), 15–15. <https://doi.org/10.7202/1057905ar>

ASSOCIATION DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES D'OTTAWA

Le 10 décembre 1959 avait lieu à l'Hôtel Lafontaine, à Eastview, près d'Ottawa, la soirée récréative traditionnelle du temps des fêtes, organisée conjointement par la STIC et par la STIO.

A cette occasion, le conseil provisoire de la STIO, formé depuis le 4 avril 1959, en a profité pour faire adopter par l'assemblée générale de ses membres une nouvelle modification au nouveau nom projeté du groupe des traducteurs et interprètes de la région d'Ottawa. En effet, pour éviter la confusion qui existe déjà entre la société nationale (STIC) et la société locale (provisoirement appelée STIO jusqu'ici), le conseil provisoire a proposé à l'assemblée générale de ses membres que le nouveau nom du groupe de la région d'Ottawa soit "Association des traducteurs et interprètes d'Ottawa" (ATIO). L'assemblée générale a ratifié cette modification à l'unanimité.

Dès qu'il aura reçu du gouvernement de l'Ontario les lettres patentes supplémentaires modifiant la charte de l'ancienne "Association technologique de langue française d'Ottawa", le conseil provisoire de la STIO (maintenant ATIO) convoquera une assemblée générale pour rendre compte de son mandat et pour céder la place à un conseil élu dans les règles. Nous comptons que, libérée enfin des stériles problèmes constitutionnels, "l'Association des traducteurs et interprètes d'Ottawa" (ATIO) pourra alors renouer, sous son nouveau nom, la longue et magnifique tradition de l'Association technologique de langue française d'Ottawa, vieille déjà de plus d'un quart de siècle.

JACQUES GOUIN



SOCIÉTÉ DES DIPLÔMÉS DE L'INSTITUT DE TRADUCTION

COMPTE RENDU D'UNE SOIRÉE D'ÉTUDES

Dès le début de février, une soirée d'études, organisée par la Société des Diplômés de l'Institut de Traduction (affilié à l'Université de Montréal), avait lieu à l'auditorium de l'école D'Arcy McGee. Monsieur Gérard Dagenais, journaliste, traducteur, auteur des *Réflexions sur nos façons d'écrire et de parler* — chroniques hebdomadaires publiées par *Le Devoir* et éditées, sous forme de fascicules, par le Cercle du Livre de France — dirigea la discussion. Mademoiselle Thérèse Dumesnil, présidente de la Société, présenta le conférencier avec brio à un auditoire nombreux.

La discussion, au cours de cette première soirée d'études, a porté sur la traduction de diverses expressions qui, prises sans contexte, pouvaient donner suite à des acceptions discutables. Par exemple, le terme **SUPERVISOR** peut se traduire par **directeur, contrôleur, surveillant**. Mais il faut connaître le contexte afin de choisir l'une ou l'autre de ces traductions. Il serait malheureusement trop long de détailler la traduction, discutée avec verve et esprit par monsieur Dagenais, puis finalement proposée, pour chaque expression.

Enfin, cette soirée d'études fut des plus intéressantes. Nous remercions monsieur Dagenais d'avoir accepté notre invitation en plus de nous avoir rappelé que les traducteurs sont des étudiants pour la vie.

LUCIEN JULIEN